Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, suivez ce lien

Gervanne Matthias
LERIDON COLLECTION

EN below

#CollectionLeridonChezVous

STEPHANÉ E. CONRADIE

Stephané E. Conradie, *Ceremony*, 2017, sculpture en relief, résine, objets trouvés, imitation feuille d'or, peinture émail et peinture à l'aérosol, 51,5 x 49 x 14 cm

La propagation du Coronavirus s'étend au monde entier, entrainant de fait la fermeture de l'ensemble des lieux artistiques d'expositions. Notre politique a toujours été d'exposer les œuvres des artistes de la Collection Gervanne et Matthias Leridon dans les musées, les galeries et autres lieux. Dans un souci de respect des consignes de confinement mondial qui nous sont imposées et pour garder le lien fort qui nous unit à ces artistes, la Collection s'invite chez vous !

Ces artistes contemporains sont à l'écoute des métamorphoses qui traversent le monde, ils les réinventent de façon unique et singulière, démontrant chaque jour combien ils sont acteurs du changement, vecteurs d'émancipations. La Collection Leridon donne la parole à ces artistes d'aujourd'hui et de demain. Chaque semaine, nous vous proposons un focus sur l'un d'eux, ses œuvres, sa vision de l'art et son travail en cette période de confinement mondial.

Restez chez vous et prenez le temps de l'art !

Matthias Leridon avec Stephané E. Conradie, Cape Town, 2017 ©Elodie Grégoire

"Du kitsch et de l'empathie

Nous avons rencontré Stephané un jour de pluie au Cap, un de ces jours où le vent bouscule la ville, secoue les arbres en emportant au loin les vestiges de nos vies.

Nous avons découvert un art fait de l'assemblage de toutes les scories des vies passées: coquetiers aux couleurs du Portugal, bibelots de bords de mer, cuillères en bois, statuettes animalières…. le tout collé-serré, créant à partir de ces objets les plus modestes une création fascinante. Et quand enfant on a adoré la pirouette artistique de Daniel Spoerri, on ne peut qu'aimer les œuvres de Stephané. Entre peinture, sculpture et installation, Stéphané développe un univers qui flirte avec le kitsch pour mieux basculer dans une création résolument contemporaine.

Dans cet art de l'accumulation et de l'assemblage, Stephané entame un nouveau chapitre du Pop Art et sublime la banalité de la vie quotidienne. Avec Stephané, tous les petits trucs qui encombrent les tiroirs de nos grands-mères retrouvent une dignité et une légitimité. Car c'est cela cette artiste, un art qui relie les générations, un art de l'échange et de l'empathie.

Nous aimons cette création flamboyante qui caracole loin des diktats des règles établies de la création soi-disant contemporaine. Stéphané, à l'image de Marcel Duchamp, transforme par son geste même le kitsch en création muséale."

Gervanne et Matthias Leridon

Stephané E. Conradie, *Extravanganza*, 2017, sculpture en relief, résine, objets trouvés, imitation feuille d'or, peinture émail et peinture à l'aérosol, 167 x 37 x 47 cm

"Je suis actuellement confinée avec mon mari dans mon appartement à Stellenbosch. Si nous réfléchissons à la façon dont le coronavirus a affecté la vie en Afrique du Sud, je dirais que cela a mis en avant une certaine limite sociale. Dans certains foyers, les gens vivent avec une famille de plus de dix personnes. La distanciation sociale ne peut pas avoir les mêmes implications pour tous. Beaucoup de gens se plaignent également de l'autoritarisme. Personnellement, je pense qu'il est important de rester chez soi mais je me suis rendue compte que certaines personnes ne peuvent tout simplement pas le faire. Il est très intéressant de voir quelles sont les implications du virus et comment celui-ci se retrouve lié aux questions sociales.

Je travaille actuellement sur mon doctorat. Pour cela, je transcris de nombreuses interviews. C'est d'ailleurs intéressant de voir qu'elles soulèvent des questions sur les identités et la façon dont la stabilité et la dislocation affectent la vie des gens. En cette période que nous vivons, il me semble pertinent d'étudier comment le confinement affecte les personnes. Je réfléchis également à la façon dont le déconfinement modifiera ou non nos habitudes. C'est un privilège de réfléchir aux question d'identités pendant cette période.

Je ne pense pas que le virus ait encore vraiment affecté ma vie professionnelle. Je reprendrai le travail en juin, je devrai alors rejoindre mes collègues qui ont enseigné en ligne depuis le début du confinement. Ils m'ont dit qu'il s'agit d'un changement radical par rapport à l'interaction habituelle en face à face, maintenant un écran nous sépare de nos étudiants. D'une part j'attends cela avec impatience, d'autre part, je suis curieuse de voir comment cela va changer la façon d'enseigner et de manière plus générale ma pratique professionnelle en tant qu'artiste et conférencière."

Stephané E. Conradie

Stephané E. Conradie dans son atelier, Cape Town, Février 2020 ©Elodie Grégoire

Née en 1990 en Namibie, Stephané Edith Conradie est une artiste et une professeure de gravure à l'université de Stellenbosch en Afrique du Sud. Bien que principalement graveuse de formation, elle est connue pour ses compositions artistiques tels des arrangements floraux réalisés à partir d'objets du quotidien.

Ses recherches découlent d'une fascination pour la façon dont les personnes arrangent leur intérieur avec des petits objets du quotidien, tant en Namibie qu'en Afrique du Sud. Ainsi cette artiste crée des sculptures ornées d'objets et de biblots enchevêtrés qui ne sont autres que des témoins des intérieurs des classes moyennes d'Afrique australe. Bien que les fins esthétiques de ses œuvres soient évidentes, il convient de les observer pour comprendre les motivations de cette artiste et son engagement intellectuel et social. Par son art, on appréhende les situations sociale et économique de l'Afrique australe. Ses œuvres sont des loupes qui permettent d'étudier le placement des valeurs et la création de sens dans la société où l'artiste évolue.

Ses bouquets d'objets qu'elle associe avec justesse nous donnent des clés pour mieux comprendre la créolisation des sociétés et des identités, intrinsèquement liée à l'histoire du colonialisme, de l'esclavage, de la ségrégation et de l'apartheid en Afrique australe.

L'artiste cherche à attirer notre attention sur l'évolution comportementale et culturelle des classes moyennes qui résulte de l'échange continu de symboles et de pratiques entre individus.

Stephané E. Conradie, *Forcibly removed*, 2017, résine, objets trouvés, imitation feuille d'or et peinture émail, 56 x 35 x 32 cm

Nous sommes sur Facebook et Instagram ! Allez suivre nos pages en cliquant là:

EN

#CollectionLeridonChezVous

STEPHANÉ E. CONRADIE

Stephané E. Conradie, *Thandi*, 2018, relief sculpture, epoxy resin, found objects, enamel paint, threads, Pratle glue, 54 x 65 cm

The Coronavirus is spreading worldwide, leading to the closure of all artistic exhibition venues. Our policy has always been to exhibit the artworks of the artists of the Gervanne and Matthias Leridon Collection in museums, galleries and other venues. In order to comply with the worldwide confinement orders imposed on us and to keep the strong bond that unites us with these artists, the Collection invites itself to your home!

These contemporary artists are attentive to the metamorphoses that cross the world, they reinvent them in a unique and singular way, demonstrating every day how much they are actors of change, vectors of emancipation. The Leridon Collection gives a voice to these artists of today and tomorrow. Each week, we propose a focus on one of them, his creations, his vision of art and his work in this period of global confinement.

Stay home and take time for art!

Matthias Leridon with Stephané E. Conradie, Cape Town, 2017 © Elodie Grégoire

"Kitsch and empathy

We met Stephané on a rainy day in Cape Town, one of those days when the wind shakes the city, shakes the trees and carries away the remains of our lives.

We discovered an art made of the assembly of all the scoriae of past lives: egg cup with the colours of Portugal, seaside trinkets, wooden spoon, animal statuettes... all glued together, creating from these most modest objects a fascinating creation. And when as a child we loved Daniel Spoerri's artistic pirouette, we can only love Stéphané's works. Between painting, sculpture and installation, Stephané develops a universe that flirts with kitsch to better switch to a resolutely contemporary creation.

In this art of accumulation and assembly, Stephané begins a new chapter of Pop Art and sublimates the banality of everyday life. With Stephané, all the little things that clutter our grandmothers' drawers regain dignity and legitimacy. For that is what this artist is all about, an art that links generations, an art of exchange and empathy.

We love this flamboyant creation that caracolates far from the dictates of the established rules of so-called contemporary creation. Stephané, like Marcel Duchamp, transforms by his very gesture kitsch into a museum creation."

Gervanne and Matthias Leridon

Stephané E. Conradie, *Mimesis*, 2017, relief sculpture, resin, found objects, imitation gold leaf, enamel paint and aerosol paint, 49 x 49 x 34 cm

"I am currently in lockdown with my husband in my flat in Stellenbosch. If we think about how the coronavirus affected our life here in South Africa, it raises certain moral limit, in some households, people live with a family of more than 10 people, so if we think about social distancing, it has certain implications for some people and not for others. Many people are complaining about authoritarianism. Personally, I think it is important to stay at home but I realized some people just can't. It is quite interesting what kind of implications the virus brings out and how it relates to the questions of social issues.

I am currently working on my PHD. I'm busy transcribing interviews and it's interesting that these interviews bring up issues about identities and how stability and dislocation affect people's life. In these times we are facing, it is interesting to see how isolation affect people and to think about how it will change all of us when the lockdown will be ending. It is quite a privilege to be thinking about identities during this period.

I don't think that the virus is really affected my professional life yet. I do return to work in June, at that point I will have to join my colleagues who have been teaching online. They have told me that it is quite a shift from interacting face to face as now there is a screen between you and the other person. In the one hand I'm looking forward to it, on the other hand I'm quite interested to see how it change the teaching and my professional practice as an artist and a lecturer."

Stephané E. Conradie

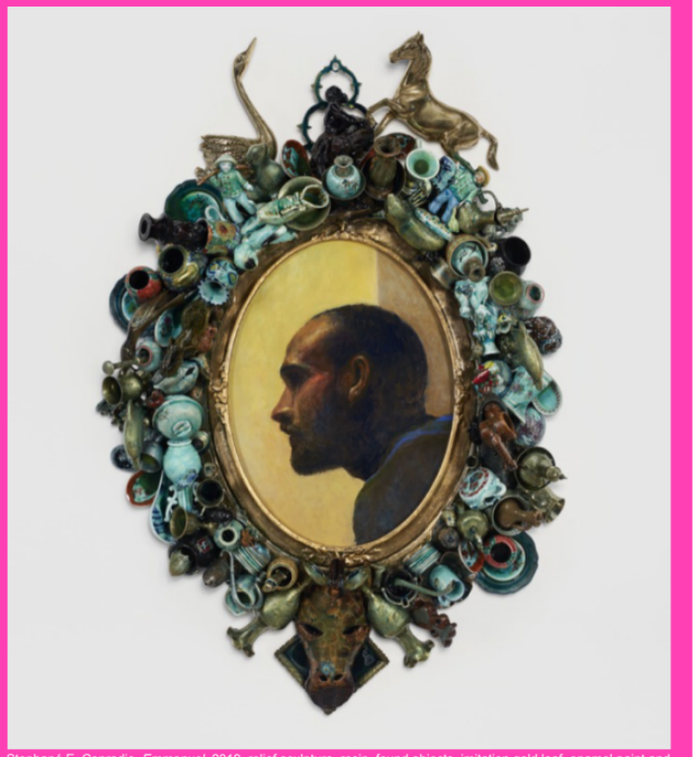
Stephané E. Conradie in her studio, Cape Town, February 2020 © Elodie Grégoire

Born in 1990 in Namibia, Stephané Edith Conradie is an artist and a professor of printmaking at the University of Stellenbosch in South Africa. Although mainly a printmaker by training, she is known for her artistic compositions such as floral arrangements made from everyday objects.

Her research stems from a fascination with how people arrange their interiors with small everyday objects, both in Namibia and South Africa. She creates sculptures with intertwined objects and biblots that are nothing more than witnesses of the interiors of the middle classes of southern Africa. Although the aesthetic purposes of her works are obvious, it is necessary to observe them in order to understand the motivations of this artist and her intellectual and social commitment. Through her art, the social and economic situations of Southern Africa are understood. Her works are magnifying glasses that allow us to study the placement of values and the creation of meaning in the society in which the artist evolves.

Her bouquets of objects that she aptly associates give us keys to a better understanding of the creolization of societies and identities, intrinsically linked to the history of colonialism, slavery, segregation and apartheid in Southern Africa.

The artist seeks to draw our attention to the behavioural and cultural evolution of the middle classes that results from the continuous exchange of symbols and practices between individuals.



Stephané E. Conradie, *Emmanuel*, 2019, relief sculpture, resin, found objects, imitation gold leaf, enamel paint and aerosol paint, 98,5 x 68,5 x 19 cm

Wants to know more about the artists? Follow us on Instagram and Facebook:

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, suivez ce lien